

corriger (éducatif, discrétion)

≠ humiliation) accompagnement vérité

éviter une réaction de rejet par une réfutation trop directe

Blaise PASCAL, *Les Pensées*, 1670. bruale

But précis, pas juste pour montrer que l'autre a tort de manière efficace, de manière à parvenir à persuader

Réflexion sur l'art de persuader
Conseils/technique pour persuader

(ce fragment appartiendra eux texte définitif des Pensées)

≠ rhétorique

- ≠ éthos

- ≠ pathos

- ≠ logos

Aspect logique

Certes P, mais Q → concession

Reconnait P comme vrai

Nuance P avec Q

Ce qui est important pour l'orateur, ça n'est pas P, mais Q

D'ailleurs on reconnaît le non important pour mieux affirmer l'important

Aspect psychologie

On veut montrer que quelqu'un a tort en lui montrant qu'il a raison

→ éviter que la personne à qui on

s'adresse soit blessée, rabaissée, ataquée dans son amour-propre (valeur, croyance) et se braque

amour propre nous empêche d'accéder à la vérité (mensonge/raison > vérité/tort)

reconnaître qu'on a eu tort, c'est

on préfère s'enfermer dans le mensonge

qu'accéder à la vérité par pur amour propre détourné (affirmer la valeur de l'autre)

→ ne pas heurter de front l'amour propre,

ne pas donner lieu à l'adversaire de croire qu'on le méprise

→ mépriser = renforcer sa croyance

caresser dans le sens du poil

Exemples concrets ?

Plus un sujet est émotionnel/sensible, plus

la méthode de Pascal est la seule solution

Conviction

Aspect philosophique

Ironie (au sens socratique du terme) ?

Adopter le point de vue de l'adversaire

(Certes P)

pour l'amener à se dépasser (Mais Q)

Pédagogique (prend la personne où elle est

et l'amène vers la connaissance)

Opposé de la pédanterie

(Non P, Mais Q)

10 Quand on veut reprendre avec utilité et montrer à un autre qu'il se trompe, il faut observer par quel côté il envisage la chose, car elle est vraie ordinairement de ce côté-là, et lui avouer cette vérité, mais lui découvrir le côté par où elle est fautive. Il se contente de cela, car il voit qu'il ne se trompait pas et qu'il manquait seulement 5 à voir tous les côtés. Or on ne se fâche pas de ne pas tout voir, mais on ne veut pas être trompé. Et peut-être que cela vient de ce que naturellement l'homme ne peut tout voir, et de ce que naturellement il ne se peut tromper dans le côté qu'il envisage, comme les appréhensions des sens sont toujours vraies. (B9 L701 S579)

10 L'éloquence est un art de dire les choses de telle façon, 1° que ceux à qui l'on parle puissent les entendre sans peine, et avec plaisir ; 2° qu'ils s'y sentent intéressés, en sorte que l'amour-propre les porte plus volontiers à y faire réflexion.

15 Elle consiste donc dans une correspondance qu'on tâche d'établir entre l'esprit et le cœur de ceux à qui l'on parle d'un côté, et de l'autre les pensées et les expressions dont on se sert ; ce qui suppose qu'on aura bien étudié le cœur de l'homme pour en savoir tous les ressorts, et pour trouver ensuite les justes proportions du discours qu'on veut y assortir. Il faut se mettre à la place de ceux qui doivent nous entendre, et faire essai sur son propre cœur du tour qu'on donne à son discours, pour voir si l'un est fait pour l'autre, et l'on peut s'assurer que l'auditeur sera comme forcé de se rendre. Il faut se renfermer, le plus qu'il est possible, dans le simple naturel : ne pas faire grand ce qui est petit, ni petit ce qui est grand. Ce n'est pas assez qu'une chose soit belle, il faut qu'elle soit propre au sujet, qu'il n'y ait rien de trop ni rien de manque. Ne pas introduire d'hyperbole ou d'euphémisme

L'éloquence est une peinture de la pensée ; et ainsi, ceux qui, après avoir peint, ajoutent encore, font un tableau, au lieu d'un portrait. (B16)

Domaines philosophiques

- Ontologie

- Métaphysique

- Philosophie de l'existence

- Morale

- Politique

- etc.

Il est satisfait

Il y trouve son compte

- programme pour une oeuvre apologétique (réflexion méta de Pascal sur l'oeuvre à venir)

Méthode

Réfléchir comme un libertin, un athée, un protestant, etc. et montrer en quoi ils ont raison

montrer les contradictions/impasses de ce mode de pensée en en tirant toutes les conséquences logiques (misère de l'homme sans Dieu = certes P)

en abordant le point de vue d'un libertin, on en conclut forcément que l'homme (sans Dieu) est misérable

mais il faut croire (grandeur de l'homme en Dieu = mais Q)

Œuvre apologétique = thèse a priori (déjà trouvé) (opinion, intéressé)

Philosophie = recherche de la vérité (vérité, désintéressé)

et non une tentative de l'« imposer » prouver que les adversaires de la religion ont tort